



## LES ATTENTES SOCIETALES DES FILIERES DU VEGETAL SPECIALISE

**Béatrice PLOTTU<sup>1</sup> & Caroline WIDEHEM<sup>1</sup>**

<sup>1</sup> AGROCAMPUS OUEST - Centre d'Angers, Institut National d'Horticulture et de Paysage - GRANEM (Groupe de Recherche ANgevin en Economie et Management), UMR-MA n° 49 - 2, rue Le Nôtre 49045 Angers cedex 01

**Oratrices : Béatrice PLOTTU & Caroline WIDEHEM**

Les productions du végétal spécialisé sont au cœur de multiples enjeux sociétaux. Les usagers-consommateurs actuels attendent de ces productions des bienfaits tant en matière d'alimentation et de nutrition avec des impacts positifs sur leur santé et leur bien-être qu'en matière d'amélioration de leur cadre de vie avec des impacts positifs sur la qualité de leur environnement et des paysages. Devenu un véritable bien social, le végétal est de plus en plus plébiscité pour sa contribution à la cohésion sociale et à l'attractivité du territoire. Pour évaluer les bénéfices attendus, les économistes disposent de divers outils. Les fonctions remplies par le végétal se traduisent par différents services marchands et non marchands qui peuvent être valorisés économiquement. Au-delà des fonctions traditionnellement valorisés (loisirs, esthétique) et des services éco-systémiques rendus par le végétal (soutien, approvisionnement, régulation, culturels), l'objet de la communication est de chercher à anticiper de futurs usages liés aux changements des modes de vie au travers de travaux issus d'une démarche prospective. Au travers de cette démarche, nous souhaitons poser les questions de la fonctionnalité du végétal dans les nouveaux espaces de vie urbains. La définition de ces nouvelles fonctionnalités nécessite d'associer des approches scientifiques des domaines des sciences sociales et des sciences biologiques avec une approche problématique pilotée par l'aval, à partir des attentes des usagers-consommateurs et non sur la base de la résolution de problèmes intrinsèques au végétal. A terme, ce projet devrait permettre de mesurer la perception du végétal par l'individu, les impacts sur son bien-être, ses comportements d'achat et les conséquences sur l'organisation de la filière.

### **Abstract**

*The productions of the specialized plant are at the heart of multiple societal stakes. The current users-consumers expect from these productions of benefits both regarding food and nutrition with positive impacts on their health and well-being and regarding improvement of their living environment with positive impacts on the quality of their environment and for the landscapes. Become a real social good, plant is more and more approved by a large majority for its contribution to the social cohesion and to the attractiveness of the territory. To assess the expected benefits, the economists use diverse tools. The functions performed by the plant give rise to various trade and not trade services which can be economically valued. Beyond the functions traditionally valued (leisure activities, esthetics) and eco-systemic services performed by the plant (support, supply, regulation, cultural), the object of the communication is to try to anticipate future uses bound to the changes of the lifestyles through works stemming from foresight approach. Through this approach, we wish to raise the questions of the feature of the plant in the new urban living spaces. The definition of these new features requires to associate scientific approaches from the domains of the social sciences and the biological sciences with a problematic approach driven by the downstream, from the expectations of the users-consumers and not on the basis of intrinsic problems solving in the plant. In the long term, this project should allow to value the perception of the plant by individual, the impacts on its well-being, its purchasing behaviors and the consequences on the organization of the sector.*